LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 9 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Les journaux du Nouveau-Brunswick nous apprennent que la récolte du foin et des pommes de terre y sera abondante.

La grippe fait de nombreuses victimes dans la province de Tolède. Il y a 700 cas à Mora et 400 à Orgaz.

L'hon M. Mercier s'embarque aujourd'hui à Liverpool pour le Canada. Il pense retourner en Europe l'hiver prochain.

Le candidat de Parnell a été battu hier, à Carlow. On croit que cette défaite va décider le chef irlandais à se retirer de la politique militante.

Une dépêche, reçue cette nuit, à Washington, annonce que les rebelles au Chili, viennent de remporter une brillante victoire sur les troupes du gouvernement.

On annonce comme probable le mariage prochain de Miss Emmett, de New York, une parente de Robert Emmett, avec M. John Dillon, député irlandais. La cérémonie serait célébrée, dès que M. Dillon sera remis en liberté.

Le notoire Martin du Manitoba, vient de perdre son procès pour libelle intenté contre le Free Press de Winnipeg, qui l'a accusé d'avoir manipulé des subsides de chemin de fer pour des fins électorales. Le jugement a été rendu hier.

La Chambre de Commerce de Paris engage fortement les fabricants français à envoyer leurs produits à l'exposition de Chicago. Elle a demandé au gouvernement de réclamer auprès des Etats Unis la franchise des droits de douane et d'autres facilités.

La colonie française de Montréal se propose de célébrer sa fête nationale le 14 juillet, avec beaucoup d'éclat. Il y aura grande promenade sur le fleuve jusqu'au lac St-Pierre, pique nique au parc Sohmer et Elmwood Grove, etc.

L'entrée de M. Duncan McIntyre dans le bureau de direction du Grand-Tronc signifie qu'un bureau local va être organisé au Canada et que M. McIntyre en sera le chef.

Ce bureau sera chargé de l'exploitation et de l'administration du chemin en Amérique.

Des voleurs masqués se sont introduits dans la gare du Grand-Tronc à Strathroy Ont., et après avoir attaché à son siège le télégraphiste, ont essayé de faire sauter la voûte sans pouvoir réussir. Ils se sont emparés de $30 trouvées dans le tiroir à l'argent et ont disparu.

Le Herald de Montréal demande une enquête sur la construction et l'administration du chemin de fer Caraquet dont M. Burns, M. P., est président. Le confrère dit que cette voie ferrée, qui n'a que 60 milles de longueur, a coûté des sommes fabuleuses au pays, et cela pour l'avantage personnel du député de Gloucester.

La Minerve d'hier annonçait la maladie très grave de M. Mercier. Le Star publie une dépêche de Londres en date du 8 du courant qui semblerait indiquer que le premier-ministre bas-canadien jouissait ce jour-là, d'une excellente santé. Cette rumeur est donc entièrement dénuée de fondement.

Le docteur Lamelongue a lu à l'Académie des sciences à Paris un rapport sur la découverte qu'il a faite pour la guérison de la tuberculose. Il a fait des expériences sur l'application directe de la lymphe sur les poumons et les organes internes. Ces applications ont été faites sans atteindre les autres parties saines du corps et sans faire souffrir comme les applications externes.

Le gouvernement italien a déjà sondé les principaux banquiers de Berlin au sujet d'un emprunt qu'il voudrait contracter pour sortir l'Italie de sa position financière, qui est pour ainsi dire désespérée à l'heure actuelle. La réponse des banquiers, paraît-il, a été favorable. Du reste, le gouvernement allemand est vivement désireux de voir l'Italie sur de solides bases financières, afin qu'elle ne soit pas tentée de céder aux avances de la France.

Il n'est bruit dans les chancelleries, dans les cercles politiques et dans la presse européenne que des immenses préparatifs faits en Angleterre pour donner à la visite de l'empereur d'Allemagne un éclat inusité. Le cabinet de Saint-James de la reine Victoria a évidemment la pensée de donner à cette visite la portée d'un événement tout à fait extraordinaire, hors ligne, unique en son genre.

M. Meyer de Montréal, chimiste-analyste, gradué de l'Université de France, vient de fonder, sous le titre ci-dessus, un journal réellement destiné à combler une regrettable lacune dans notre pays.

La Science pour tous paraît les 5 et le 20 de chaque mois par livraisons de 16 pages chacune et formera un volume de 400 pages à 3 colonnes, avec table de matières, à la fin de chaque année.

Nous souhaitons un plein succès à M. Meyer.

L'enquête Tarte-McGreevy s'est continuée aujourd'hui depuis 10 hrs. jusqu'à 1 hr., comme d'habitude.

Les témoins entendus ont été M. Perley ingénieur, et M. N. Connolly.

M. Perley a admis avoir reçu en cadeau des bijoux de Murphy pour un montant de $1885. Il n'a su que plus tard le montant fabuleux qu'on avait payé pour ces bijoux. Au mois de septembre 1890, il a donné son bon payable au mois d'août 1891, à M. Connolly, en règlement du prix des bijoux, que M. Perley croyait trop dispendieux pour les accepter en pur don. Cette explication n'a pas semblé satisfaire le Comité.

LE PERE FELIX

Une dépêche de Paris annonce la mort du Rév. Père Célestin Joseph Félix, prédicateur français. Né à Neuville sur l'Escaut, près de Valenciennes, le 28 juin 1810, il fit de fortes études classiques et se destina à l'état ecclésiastique. Il avait déjà professé la rhétorique au séminaire de Cambrai, quand il entra chez les jésuites en 1837. Par suite des difficultés soulevées par son évêque, il alla d'abord au noviciat de Tronchienne, près de Gand ; mais six mois plus tard, il vint terminer son épreuve religieuse à Saint Acheul, près d'Amiens. Devenu membre de la Compagnie, il remplit divers emplois et compléta ses études théologiques à Brugelette, à Louvain et à Laval puis fut nommé professeur de rhétorique au collège de Brugelette, dirigé par des jésuites français. Il y était depuis quatre ans, lorsqu'un discours de distribution de prix mit en relief son talent oratoire.

Sa santé altérée nécessitant un peu de repos, le provincial le fit venir à Paris où il suivit les meilleurs prédicateurs. Il alla ensuite à Annonay (Ardèche) faire une troisième année de probation, avant de se vouer à la carrière de la prédication d'où l'état de sa santé l'écarta encore quelque temps. Il enseigna de nouveau la rhétorique au Juvénal de Saint-Acheul et au collège de la Providence à Amiens. En 1851 le P. Félix vint prêcher à Paris. Il fit d'abord l'Avent à Saint Thomas d'Aquin, et l'année suivante, le Carême à Saint Germain des-Près. L'éclat de ses débuts lui fit offrir par Mgr Sibour les conférences de Notre-Dame, pour l'année 1853. Il occupa cette chaire pendant près de dix années. Après avoir été supérieur de la maison de Nancy, il passa, en 1871, à la direction de celle de Paris.

Les conférences du P. Félix ont été publiées en volumes notamment sous ce titre : *le Progrès par le christianisme, Conférence de Notre Dame de Paris*. M. Enfantin en a combattu la partie dirigée contre la réhabilitation de la chair. Plusieurs sermons ont été imprimés à part : *Sur l'Observation du repos du dimanche, le Travail, loi de la vie et de l'éducation ; l'Art devant le christianisme*, etc.

LE LAC MYSTERIEUX DANS LE COLORADO

La formation soudaine et récente de ce vaste lac dans le désert du Colorado est encore à l'état de mystère. Une dépêche de Yuma, Arizona, déclarait qu'un bateau envoyé pour étudier la question, a dû retourner, après avoir fait vingt-cinq milles. La force du courant ne permettait pas d'avancer davantage.

Il est difficile de croire les rumeurs qui ont circulé, disant que l'inondation provenait de la crue des eaux des lacs, par suite de la fonte des neiges. Des savants prétendent que la formation de ce nouveau lac, est due à des tremblements de terre. Cette nouvelle théorie paraît très-plausible et rencontre beaucoup d'adeptes.

Aussitôt après le fameux tremblement de terre à New Madrid, en 1811 et 1812, d'après le fameux géographe Flint, qui visita les lieux mêmes du sinistre, une immense étendue de terrain fut couverte d'eau, la profondeur variant entre trois et quatre pieds.

Dans l'espace d'une heure ou deux durant ces tremblements de terre, d'immenses lacs de vingt milles de long et plusieurs autres plus petits se formèrent aussitôt. Sir Charles Lyell, le géologue anglais, qui visita ensuite la région sujette à de pareils accidents, dans la vallée du Mississipi, endosse et reconnaît lui-même l'exactitude de ces phénomènes surprenants.

Dans la grande Calabre, au moment des nombreux tremblements de terre de 1783, des mares, des lacs se formèrent instantanément.

Une autorité italienne nous dit que le nombre des nouveaux lacs était de 50, lors des tremblements de terre ; quelques uns ne devaient être que des étangs et des mares. Quoiqu'aucun sérieux tremblements de terre n'ait eu lieu au Colorado, il est possible que la terre ait tremblé, sans attirer l'attention du monde, et que le nouveau lac s'est formé ensuite.

Cette question mérite l'attention et provoque l'intérêt de tout le monde, au point de vue géologique et pratique ; les hommes de science compétents sont à faire des recherches, et font tous leurs efforts pour approfondir ce mystère.

Une correspondance de Tien-Tsin (Chine) dit que la ligne ferrée qui reliait Tien-Tsin aux charbonnages de Kai Ping (distance : cent cinquante kilomètres environ) a été, sans bruit, prolongée jusque dans le voisinage de Young-Ping Fou, et l'on compte que, avant la fin de l'année, elle atteindra Chan Haï Kouan, qui se trouve juste à la limite de Tche Li et de la Mandchourie, à l'endroit où la grande muraille vient plonger dans la mer. On annonce aussi que les travaux sont sérieusement commencés à Nieou-Tchoang, port maritime de la Mandchourie.

Il est donc bien certain, maintenant, que la Chine est décidée à pousser très activement l'exécution de cette ligne strategique, qui reliera Tien-Tsin à Nieou-Tchoang, Port Arthur, Moukden, Kirin et à la frontière de Mandchourie. Deux millions de taëls (environ 12 millions de francs) sont affectés annuellement à ces travaux, pour lesquels la Chine paraît décidée à demander aussi peu qu'il lui sera possible le cours étranger.

LE PARTI CATHOLIQUE

Affaires du Chili

GUILLAUME EN ANGLETERRE

Affaires du Mexique

LES SAUTERELLES EN ALGERIE

ACCIDENTS, CRIMES, VOYAGES

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

LA POLITIQUE EN ALLEMAGNE

(De notre correspondant particulier)

Vienne, 9 juillet.—Sans crier gare et sans prévenir, le comte Taaffe vient de changer de fond en comble la politique de l'Autriche. On sait que cet homme d'Etat est passé maître dans l'art de l'équilibre ; qu'il n'a pas son pareil pour accommoder les restes et qu'il se promène sur la corde raide beaucoup plus facilement que les artistes de profession. Cependant il ne nous avait pas encore fait un double saut périlleux pareil à celui qu'il a exécuté dans la dernier seance du Parlement autrichien. Disons sans tarder qu'il est retombé sur ses pieds, mais on ignore encore s'il gardera l'équilibre. Il arrive parfois que les acrobates les plus habiles culbutent après avoir atteint le sol.

Jusqu'à présent et depuis dix ans bientôt, le comte Taaffe gouvernait avec une majorité faite de pièces et de morceaux. Elle contenait un peu de tout : seul, le groupe allemand du Reichsrath manquait à la collection. Les élections n'ont pas été très bonnes pour le ministère ; les Tchèques modérés, qui formaient un groupe important dans la majorité ministérielle, avaient été remplacés par des Tchèques intransigeants. Le comte Taaffe comprit qu'il fallait essayer de les remplacer ; il négocia avec les uns et avec les autres ; il vit que tout était inutile, qu'il ne pourrait satisfaire personne et que par conséquent il serait lâché par tout le monde.

Il hésita pendant quelques semaines et, une fois sa résolution prise, il prononça son dernier discours. Il dit tout simplement à ses anciens fidèles : " Messieurs, je ne vous connais plus " et s'adressant à ses ancien adversaires les Allemands, il leur décocha son plus gracieux sourire, en ajoutant : " Nous sommes en meilleurs amis du monde " et l'évolution était faite. D'un coup, la rupture avec les Tchèques, les Polonais les Italiens est complète, et le comte Taaffe qui, pendant dix ans, leur a fait des concessions qui faisaient crier les Allemands, va faire maintenant aux Allemands des concessions qui vont faire hurler les Polonais et les Tchèques.

Il y a bien quelques bons esprits qui disent qu'à force de céder à tous le monde, il ne restera plus rien au pouvoir. Peu importe. Il y a bien aussi des gens qui prétendent que rejeter les éléments Tchèques et Slaves dans une opposition intransigeante, ce n'est pas faire acte de prudence, et que les deux députés appartenant à ces nationalités rendront tout gouvernement impossible : ça ne fait rien. L'évolution, pour être rapide, n'en est pas moins complète. Le comte Taaffe a déjà donné des gages à ses nouveaux alliés : il a supprimé le petit état de siége qui existait à Vienne depuis sept ans ! Il a renoncé à la politique bismarckienne contre les socialistes !

Il n'a pas dû faire cette concession de très bon cœur, mais il a bien fallu passer par le chemin qu'indiquaient les libéraux allemands. Nous allons voir jusqu'où ils vont mener un ministre qui est prêt à tout pour ne pas quitter le pouvoir. La chose pourra être amusante pour les spectateurs désintéressés, mais je plains les Autrichiens qui verront avant qu'il ne soit longtemps les conséquences que cette politique déplorable intérieure aura sur le développement et la politique extérieure de l'empire austro-hongrois.

LE PARTI CATHOLIQUE

Paris, 9 juillet.—Un nouveau parti est formé ; " le parti catholique " serait évidemment son nom tout indiqué ; mais les organisateurs, réunis sous la présidence du cardinal Richard, ont préféré le titre : " Union de la France chrétienne. "

Voici le manifeste qu'il lance afin de faire connaître le but que poursuivent ses adhérents :

Répondant à l'appel de Son Em. le cardinal archevêque de Paris et nous associant à la grande pensée d'union qui a inspiré sa lettre aux catholiques sur le devoir social, nous demandons le concours des chrétiens, de tous les honnêtes gens, quelles que soient leurs opinions politiques, pour défendre et réclamer d'un commun accord les libertés civiles, sociales et religieuses dont on les dépouille.

Au nom de la foi menacée, au nom du salut de la patrie, que l'impiété conduirait à la servitude et à la décadence si le programme des sectes antichrétiennes et maçonniques continuait à passer dans les lois et dans l'administration du pays, nous espérons tous de s'unir pour revendiquer la liberté religieuse, la liberté d'enseignement, la liberté de la charité, la liberté d'association, et pour obtenir la révision de tout ce qui, dans les lois scolaires, militaires ou fiscales, en est la violation manifeste.

Le seul moyen de reconquérir ces libertés vitales, c'est de ne nommer aux conseils municipaux et généraux, à la Chambre des Députés et au Sénat, que des hommes franchement dévoués à cette grande cause. Du moment que la religion et la patrie sont en danger, s'abstenir serait une désertion ; voter par peur ou par faiblesse pour les complices des sectes antichrétiennes, serait une trahison.

Voilà ce que doivent résolument accepter tous ceux qui ne veulent pas laisser périr en France la foi de nos pères ; voilà ce qu'il faut surtout faire comprendre au peuple sur qui l'oppression pèse plus lourdement.

L'ouvrier, qui vit de son travail, est le premier intéressé dans la liberté que nous demandons pour tous. Les doctrines sectaires, qui s'attaquent aux droits les plus sacrés de son âme, lui promettent vainement l'amélioration efficace de son sort. La religion, qui fut sa libératrice, sera toujours son meilleur soutien. Seule, elle peut assurer sa dignité et relever sa condition, par l'ascendant de ces principes de justice et de charité dont l'Eglise est l'immuable gardienne, et que la dernière encyclique de Léon XIII a remis en pleine lumière avec une si incomparable autorité et une si magnanime sollicitude.

MONOMANIE DU SUICIDE

Paris, 9 juillet.—Les époux M..., qui occupent un petit logement au troisième étage, 15, rue de Sévigné, étaient réveillés, hier matin, vers six heures, par des gémissements partant de la chambre que leur mère et belle-mère, Mme veuve M..., occupait depuis quelques jours chez eux.

Il se rendirent aussitôt dans cette pièce et, à leur grand effroi, trouvèrent la veuve M... qui se tordait et râlait sur son lit. Un flacon avait roulé par terre et s'était brisé ; des émanations d'acide phénique remplissaient la chambre. C'était d'un empoisonnement volontaire qu'il s'agissait.

Pendant que des voisins allaient chercher un médecin, Mme M..., qui avait encore sa connaissance, racontait par mots entrecoupés à ses enfants qu'elle avait été, la veille, chercher de l'acide phénique chez un marchand de couleurs de la rue Saint-Antoine, qu'elle avait dissimulé la bouteille sous son oreiller, en se couchant, et, qu'à son réveil, elle avait absorbé le contenu de la fiole.

Dès son arrivée, le médecin put voir que tous les soins étaient inutiles. Après une horrible agonie de trois quarts d'heure, Mme veuve M... expirait.

La malheureuse femme, pour la quelle ses enfants étaient remplis d'attentions, avait la monomanie du suicide. Il y a quinze jours elle avait tenté de se noyer dans la Seine, mais avait pu être sauvée.

C'est à la suite de cette tentative, qui n'était pas la première, que M. et Mme M... avaient décidé leur mère à venir demeurer avec eux. Ils espéraient, en exerçant sur elle une surveillance active, avoir raison de sa monomanie.

Mais, sous le prétexte d'aller chercher du tabac à priser, avant-hier soir, la pauvre folle avait pu sortir seule et s'approvisionner du toxique dont elle s'est servi.

Ce lugubre évènement a produit une vive émotion dans la paisible rue de Sévigne.

L'INOCULATION DU CANCER

Berlin, 9 juillet.—Le docteur Leidig a causé une profonde sensation en accusant le professeur Bergmann et le docteur Hahn de faire, depuis 1887, des expériences sur l'inoculation du cancer, dans les hôpitaux de la ville, à l'insu ou sans le consentement des malades. MM. Bergmann et Hahn reconnaissent l'exactitude des faits dont on les accuse, mais ils prétendent que dans tous les cas qui ont été traités, les malades ont éprouvé du soulagement. De plus, disent ils, il est nécessaire de faire les expériences sur des êtres humains choisis à cet effet, attendu que les animaux d'un ordre inférieur ne sont pas propres à de telles expériences.

LES VOLS DE SAUTERELLES

Biladah, 9 juillet.—Les colons sont dans la désolation. Les sauterelles pélerins continuent à faire leur œuvre de destruction. Lorsque le vol est passé pendant deux jours sans di continuer de Blidah à Boufrick, elles choisissaient de préférence les endroits sans ombrages et la vigne dont les pieds sont espacés. L'accouplement et la ponte se sont faits, pour la commune de Beni Mered, sur un magnifique vignoble de soixantes hectares, le clos Beni-Azza, appartenant à M. Emile Bourgeois. Les arabes, les colons, les tirailleurs, les disciplinaires travaillent jour et nuit pour arroser à l'éclosion les criquets à leur naissance. On espère ainsi diminuer les dégats qui sont déjà énormes.

COUVERTURES DE VOYAGE.

Messieurs et Mesdames.

Durant les deux mois suivants, beaucoup d'entre vous vont voyager.

Par Rails ou

Par Bateau.

Dans les montagnes.

Ou sur les lacs.

Ou par mer.

Dans beaucoup de cas, un jolie couverture de voyage avec une bonne courroie, vaut trois fois mieux que beaucoup de bagages.

Et c'est cent fois plus aisé à porter.

Vous êtes vous tous munis de ces articles indispensables ?

Si non, venez chez moi.

Je puis vous donner tout ce qui vous manque à des prix raisonnables.

R. J. DEVLIN.

P.S.—Très-beaux Chapeaux de voyage à 50cts.

Pharmacie Rideau.

Encoignure Rideau et Nicholas.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

EXCURSION A MONTREAL ET QUEBEC via le Chemin de Fer Canadien Pacifique, Jeudi le 16 Juillet 1891. Billets aller et retour a Montreal $2.50, a Quebec $3.50. A Quebec, par bateau de Montreal, aller et retour $5.75.

MANŒUVRES MILITAIRES

Rome, 9 juillet—Le ministre de la guerre a annulé l'adjudication des transports militaires concédés à la maison Gondrand, à cause de la nationalité française du concessionnaire.

La Gazette de Turin dit que, malgré les démentis publiés concernant la nouvelle de l'envoi d'une escadre italienne dans les ports autrichiens et d'une escadre autrichienne dans les ports italiens, elle est à même de maintenir l'exactitude de la nouvelle.

Le Corriere della Sera dit que lord Salisbury, en mandant lord Dufferin à Londres, a voulu connaître exactement les intentions du nouveau cabinet italien au point de vue de la politique étrangère et, avoir des renseignements sur la véritable situation économique de l'Italie.

LES MEMOIRES DE VON MOLTKE

(Dépêche telegraphique spéciale au CANADA)

Berlin, 9 juillet.—Les mémoires du général Von Moltke, vont être publiés sous peu ; ils formeront plusieurs volumes, et offriront un grand intérêt aux lecteurs. Voici quelle sera leur composition.

1o—Histoire de la famille, écrite de la main du Maréchal, plusieurs documents concernant sa jeunesse et ses voyages, ses propres notes sur sa vie à Kreizau, ses idées religieuses, écrites un peu avant sa mort.

2o—Plusieurs essais écrits par Von Moltke.

3o—Correspondance avec ses amis sur des affaires privées ou publiques.

4o—Une histoire abrégée de la guerre 1870-1871, écrite par lui-même.

5o—Ses discours.

6o—Souvenirs et histoires de sa vie racontés à ses amis. Ces différents ouvrages vont être publiés consécutivement et simultanément en Allemagne, en Angleterre et en Amérique.

GUILLAUME EN ANGLETERRE

(Dépêche télégraphique particulière)

Paris, 9 juillet.—Une profonde impression d'inquiétude règne ici au sujet de la réception toute cordiale que le peuple anglais vient de faire au souverain allemand, Guillaume. On est porté à croire, que l'Angleterre supportera la Triple Alliance dans le cas d'une guerre européenne, et que la Russie et la France devront compter sur l'hostilité de la flotte anglaise. Le sentiment public est très vif contre l'Angleterre, et tout le monde discute sur les bouleards les tirailleurs, les disciplinaires travaillent jour et nuit pour arroser à l'éclosion les criquets à leur naissance. On espère ainsi diminuer les dégats qui sont déjà énormes.

ADRESSEZ-VOUS —A LA— **PHOTOGRAPHIE D'ELITE** —ET— Voyez les Prix DE NOS **GRANDS PORTRAITS** —ET DE— NOS CRAYONS 117 Rue Sparks. (A côté de Ormes)

Souvenez-vous de **MASSON** —DE SON— **20 P.C.** De Discompte sur les Ventes —DE— Bottes —ET DE— Souliers. 102 Rue Sparks

DIMINUTION.

TOUJOURS LE PREMIER. **Sucre Granule** 5½c. par Livre. **Sucre Brun** 4½c. par Livre.

John Casey, GÉRANT. 294 et 296 Rue Dalhousie.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arroseir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de **VINS** —ET— **LIQUEURS** **SI BIEN CONNU** Et Réouvert Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

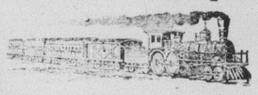
Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER **Canada Atlantique.**



Nouveau Service Rapide —ET— **La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.**

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 29 Juin 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

PISO'S CURE FOR La Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies CONSUMPTION

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

Fondé le 1er. Décembre 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le Press.

Le Press a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le Sunday Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition Quotidienne, l'édition Hebdomadaire la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du Press.

Numéros specimens gratis. Agents de mandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS, Potter Building, 38 Park Row New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont les Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER **INTERCOLONIAL**

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à

E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, " C. O. D., franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'Agent [illegible] en êtes pas fait, vous payer [illegible] C'est la montre [illegible] les [illegible] vant CHRONOMÈTRE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garanties en tout. Le boitier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. FRENCH CASES AND IMITATIONS. Le mouvement [illegible] compte le " Waltham, " richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et gitant automatiquement huile. Une garantie est envoyée avec la montre. On rend ses montres pour [illegible] et on [illegible] argent. [illegible] & CO., 128 Rue Fulton, New York.

GRANDE ! GRANDE ! GRANDE !

Mise en [illegible] —DE— **MARCHANDISES**

Certaines Lignes de dises a Extremement

ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES

DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS

SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES MARCHANDISES MARCHANDISES MARCHANDISES

NET ET GOSSEMER NET ET GOSSEMER NET ET GOSSEMER NET ET GOSSEMER

MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES

CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUCHES FRANGES ET RUCHES FRANGES ET RUCHES FRANGES ET RUCHES

Pigeon, Pigeon

49 et 51 RUE RIDEAU

ENSEIGNE DE LA BOUTEILLE

PEINTURE

Preparees.

Toutes prêtes pour tous les usages, rivalisent avec les meilleures peintures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualités

Sont Egales à n'importe quelles Supérieures au plus grand nombre Surpassées par aucune.

W. HOWARD

Fabricant de Peintures

OTTAWA

Le Premier —LE— MIEUX SERVI

Mesdames, lisez ceci [illegible] que vous les nouvelles marchandises [illegible] saison qui vont être sacrifiées [illegible] venez, voyez et jugez vous-mêmes.

Les diminutions suivantes [illegible] accordées sur tous les achats [illegible]

$2.00 et au-dessous, 20 pour cent de moins que le meilleur Marché.

$2.00 et au-dessous de $7.00, 30 pour cent de moins que le meilleur Marché.

$7.00 et au-dessous de $15.00, 33⅓ pour cent de moins que le meilleur marché.

Le Stock comprend du Dessous pour Dames et Enfants, des Jupons, des riches Robes, des Blouses, des Corsets, des Bas, des Gants, des Mouchoirs, des Ombrelles, des Robes d'Enfants, des Bouses et des Robes, des Chapeaux, des Manteaux d'Enfants, des Chaussures et des Tabliers.

En un mot, tout ce que nous avons en magasin est offert à des prix et à des conditions sans rivales dans les annales de BON MARCHE !

WOODCOCK

Nouveau Magasin " BIENVENU " de Lingerie.

312, 314 Rue Wellington

Le "HUB"

GÉ[illegible]

S CH[illegible]

MAI[illegible]

548 Rue Sussex, Otta[illegible]

PISO'S CURE FOR La Meilleur Cure de la tou[illegible] En vente dans toutes les pharm[illegible] CONSUMPTION

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE